



Les fabricants multiplient les innovations technologiques. Mais les acheteurs d'audioprothèses se sentent souvent perdus ! Nous essayons ci-dessous de faire le point...

Des appareils toujours plus discrets.

Bien se rappeler que la discrétion se fait le plus souvent au détriment de la performance et des réglages directement accessibles par l'utilisateur. La miniaturisation conduit souvent à limiter le nombre de programmes et notamment à supprimer la position T alors qu'elle est essentielle pour l'accessibilité (boucles à induction magnétique). Il vaut mieux privilégier un contour d'oreille classique qui a fait ses preuves.

Écouteurs déportés.

Si cela est possible il vaut mieux s'orienter vers une audioprothèse avec écouteur déporté : l'écouteur est positionné directement à l'intérieur du conduit auditif au lieu d'être dans le contour d'oreille avec un tube qui amène le son jusqu'à l'oreille. Avantages : il n'y a plus les distorsions dues à l'effet « tube ». L'inconvénient, c'est le cérumen qui peut obstruer la sortie de l'écouteur, mais cet aspect semble maintenant bien résolu par les fabricants.

Micro directionnel.

Dans les situations bruyantes cela permet de discuter avec la personne directement en face de soi. Mais beaucoup de nos adhérents disent que cet effet directionnel n'est pas efficace. L'effet directionnel est obtenu à l'aide de 2 micros : un micro avant et un micro arrière. En faisant la différence entre les deux, on est capable de privilégier le son qui vient de l'avant.. La faible efficacité pourrait être due à des micros trop proches l'un de l'autre (pas assez de différence entre les deux micros).

Les essais en situation courante sont donc essentiels pour voir si l'effet directionnel annoncé est réel ou pas.

Souvent en programme directionnel il y a un filtrage des graves qui est activé : demander à son audioprothésiste de mettre d'abord un programme avec filtrage des graves, puis un autre programme avec filtrage des graves et effet directionnel pour voir si l'effet directionnel joue réellement.

Communication des deux audioprothèses entre elles.

Au cours d'un repas lorsqu'on veut discuter avec une personne située à sa droite par exemple, on est souvent gêné par le brouhaha qui arrive dans l'oreille gauche. Les fabricants ont imaginé un système qui permet de soustraire ce brouhaha et d'envoyer la voix de la personne qui parle dans les deux oreilles. Ce système est automatique et peut être gênant. Il est donc essentiel de pouvoir le déconnecter. Il faut essayer en situation...

La compression fréquentielle.

Peu utilisée cette technique est pourtant essentielle pour les personnes qui ont une perte auditive très importante dans les aigus (aucun appareillage ne pourra corriger efficacement cette perte). Phonak et Widex ont été les précurseurs. Bernafon a développé la « frequency composition » (recomposition fréquentielle) et Hansaton le « Sound Restore » (restauration du son). Chaque marque essaie de contourner les brevets déposés par les autres... Le décalage en fréquence est aussi un bon anti Larsen. Siemens a développé un anti Larsen sur ce principe.

Bien interroger son audioprothésiste sur ces possibilités de décalage en fréquence (si perte importante dans les aigus).

Il faut aussi l'interroger sur la bande passante car beaucoup d'appareils n'apportent plus aucune amplification au-delà de 4000 Hz alors que d'autres affichent une bande passante jusqu'à 10 000 Hz.

Audiométrie in situ.

Depuis toujours certaines marques offrent la possibilité de tester la perception des sons faibles (seuils liminaires) ainsi que les niveaux de confort directement au travers de l'appareillage, mais dans les faits cela reste peu utilisé. Il semble que cette technique revient à la mode afin de mieux prendre en compte l'acoustique du conduit auditif et d'améliorer les pré-réglages. Là aussi il peut être intéressant d'interroger son audioprothésiste voire d'exiger une marque qui permette cela.

Anti Larsen.

Il est souvent difficile d'apprécier les performances des anti Larsen. Chacun comprendra que si l'appareil baisse le son dans la bande de fréquence où le Larsen est en train de se développer, cela se fait au détriment de la compréhension.

Certains audioprothésistes préféreront ne pas activer l'anti Larsen et miser sur l'étanchéité de l'embout afin d'éviter au maximum le Larsen. D'autres limiteront carrément l'amplification dans les aigus afin de ne pas être gênés par le Larsen. C'est contradictoire car le but est le plus souvent de redonner du signal dans les aigus et de restaurer la compréhension de la parole.

Micro sans fil ou micro déporté.

À notre connaissance seul Starkey a intégré un micro déporté dans son interface Surf-Link-Mobile. Malheureusement il semble bien que cette interface ne joue pas le rôle de télécommande contrairement à la minitek de Siemens (qui elle n'a pas de micro intégré). Pour Siemens et les autres marques il faut acheter en plus micros sans fil et récepteurs ce qui représente tout de même une dépense supplémentaire de 1500 à 3000 €.

Aides auditives évolutives.

Il s'agit d'aides auditives où l'audioprothésiste peut changer le logiciel interne afin d'évoluer en gamme de performance. Unitron a développé un nouveau concept nommé Flex, avec Unitron les audioprothésistes ont la possibilité de fournir plusieurs solutions d'essai à leurs clients avec le même appareil. C'est un avantage pour les essais mais aussi un avantage après l'achat puisqu'il est possible de faire évoluer ses appareils. Cela permet de disposer de cinq niveaux de technologie allant de 6 à 20 canaux.

Possibilité de régler soi-même ses appareils

Certains malentendants, plutôt débrouillards sur ordinateur, aimeraient pouvoir régler eux-mêmes leurs audioprothèses. Les audioprothèses sont malheureusement vendues sans les câbles et le logiciel de réglage. A notre connaissance Starkey (www.starkeyfrancepro.com/pdfs/article_scientifique_soundpoint.pdf) a développé une interface sur iPad et Resound a développé une application téléchargeable pour iPhone ou Smartphone (www.resound.com/Services/Unite/resound-control). Il est trop tôt pour avoir des retours mais il n'est pas interdit de demander à son audioprothésiste d'essayer.

N'hésitez pas à nous tenir informé de vos essais chez les audioprothésistes, n'hésitez pas non plus à venir nous interroger.

Les marques : Bernafon, Biotone, Coselgi, Hansaton, Oticon, Phonak, Siemens, Sonic, Starkey, Unitron, Widex... et plus de 900 appareils sur le marché...